

Comité de rédaction

Alain SANTRISSE, Président,
Gilles ADAM, Vice-Président,
Christian CERVENANSKY, Vice-Président.

Pour consulter le site de l'ADJF :

<https://www.ffiudo.com/amicale-des-dirigeants-du-judo-francais>

*En matière de solidarité,
ce sont souvent les plus petits
qui s'avèrent être les plus grands.*

Gérard Briffoteaux-Fleury

SOMMAIRE

Edito du Président	page 1
Dominique BERNA Présidente de la ligue AURA	page 2
Questions à Bernard GROS, référent ADJF en Auvergne Rhône Alpes	page 5
Alain GARRIDO, PDG Société SMASH, partenaire ADJF	page 7
Suite des articles du bulletin n°28, par Gilles ADAM	
✓ Guy SMAILL	page 9
✓ Daniel BEAUFRERE	page 12
Pages régionales : Nouvelle Aquitaine par Sylvie GODET	
✓ Questions à Claude GUERIN	page 14
✓ Carnet noir	page 16

EDITO - L'ADJF TIENT LA BARRE

Dans le dernier bulletin, le NENGAJÖ faisait le pont entre le passé et les promesses d'un bel avenir. Ce numéro 29 marque incontestablement la concrétisation que nos ambitions affichées sont aujourd'hui réalité, sur trois axes essentiels : travailler avec les acteurs du terrain, diversifier notre communication et trouver d'autres partenaires financiers.

La présentation de Dominique BERNA, présidente de la Ligue AURA et de son Référent ADJF, Bernard GROS, symbolise bien que cette stratégie d'aller à la rencontre des acteurs du terrain est entrée dans sa phase opérationnelle : 10 référents sur 13 ligues métropole sont en place aujourd'hui, et sont dotés de moyens matériels et argumentaires pour participer au développement de l'ADJF dans leur région. Il nous reste à formaliser nos actions en IDF, autour des activités basées à l'INJ et sur le Paris Grand slam. Les contextes particuliers de la Corse et des territoires DOM-TOM feront aussi l'objet de notre prochaine attention.

L'ouverture d'une "page régionale" pour permettre aux régions de s'exprimer, sera votre moyen de communication et d'échange privilégié. Une expérience est en cours avec la diffusion de notre bulletin info et de l'activité de l'amicale sur le site internet d'une ligue. Ainsi l'ADJF pourra s'exprimer dans la diversité, sur l'ensemble des territoires et des populations.

Au partenaire de toujours, la FFJDA, s'ajoute aujourd'hui la présentation de notre nouveau partenaire, la Société SMASH MARQUAGES S.A., filiale du groupe ATLANTIC MARQUAGE, très impliqué dans la démarche signalétique écordable, en la personne de son Président-Directeur-Général, notre fidèle amicaliste Alain GARRIDO. Nous avons l'espoir, cette année, de signer un accord avec deux autres partenaires, si les conditions économiques et sanitaires se stabilisent.

Vous constaterez aussi que nous mettrons en exergue cette année une autre vertu, "la Solidarité", vertu dont notre société a tant besoin dans un contexte troublé. Un grand merci à Dominique ROCHAY d'avoir accepté de porter cette belle mission.

Forts d'avoir formalisé des structures administratives et financières de qualité professionnelle, nous pouvons aujourd'hui envisager un avenir serein, en poursuivant le développement de nos activités régionales, tant en quantité qu'en qualité.

Merci à tous, acteurs nationaux et régionaux, et partenaires, de votre aide précieuse.

Alain SANTRISSE
Président de l'ADJF



DOMINIQUE BERNA, PRESIDENTE DE LA LIGUE AURA

Une passionnée pour un projet passionnant



1^{ère} Présidente de la Ligue AURA

5^{ème} Dan

Sélectionnée aux JO de Barcelone

Double championne de France (Juniors et Séniors)

Triple championne d'Europe par équipe

Double championne du Monde Universitaire (individuel et équipe)

Vainqueur des Jeux de la Francophonie

Trophée SHIN

Une « judokate » originaire de Lyon

Je démarre le judo dans le Rhône avec Henry Moisson qui me donne les bases essentielles de l'activité, puis avec Lionel Valette qui m'amène au plus haut niveau français et International. Une belle expérience humaine et sportive que je vis durant 12 années en équipe de France. Cette période me permet de construire un palmarès sportif avec un point culminant en 1992 : ma participation aux JO de Barcelone.

Une fierté et un honneur pour moi, et déjà dans un rôle de précurseur : cette année-là, le judo féminin faisait son entrée officielle dans cette compétition. Depuis 2006, je suis de nouveau en région Lyonnaise, ma région natale.

Barcelone 1992



Double championne d'Europe par équipe



Championne du Monde Universitaire



Suite Article Dominique Berna

Une reconversion réussie

En 1994, je me retire des tatamis pour penser « reconversion ». J'intègre le monde de l'entreprise grâce au partenariat permettant la reconversion des athlètes de haut-niveau. Je reprends mes études en 2002 et j'obtiens un DESS en management et développement des ressources humaines.

J'évolue dans la formation et le management. L'envie d'approfondir la dimension managériale se fait sentir. C'est en 2014 que je rencontre Jean-Jacques Montlahuc avec qui je passe 3 années en formation « Leadership et Intelligence Collective » : un temps de prise de recul sur la place de la dimension humaine dans les organisations et l'importance de la relation pour performer au quotidien. Aujourd'hui, je suis facilitatrice en intelligence collective et j'accompagne les équipes à bien fonctionner ensemble.



Dominique et Bernard Gros, Président d'honneur



Dominique avec Mure Bruno et Guy Delvingt



Dominique avec Cécile Grasso



Dominique, Cathy Arnaud et Isoline LAGNIET Vice-Présidente chargée de la féminisation

Un projet passionnant pour des passionnés

Elue en octobre 2020 à la présidence de la 2ème Ligue de France, je désire maintenant transformer cet engagement en proposant un projet concret et pragmatique au service des licenciés et des clubs en alliant plaisir et convivialité, en cohérence avec les valeurs qui m'ont portée tout au long de ma vie sportive et personnelle : la justice, le respect, l'exigence et la bienveillance, miroir extraordinaire de notre code moral.

Mon ambition est de faire rayonner le Judo, le Jujitsu et les Disciplines Associées en avançant ensemble et de façon durable sur l'Olympiade 2020/2024. Fidéliser les pratiquants qui nous font confiance et en attirer de nouveaux sont nos principaux défis de cette Olympiade.

Pour cela, nous devons avoir des collectifs qui fonctionnent bien ensemble et avec qui il fait bon vivre. Construire des équipes humaines en alliant exigence et bienveillance au service de la performance est un enjeu majeur pour créer les conditions d'un management participatif et transversal, où chacun aura sa place et y trouvera du sens dans son quotidien.

Donner envie d'avoir envie et faire rêver les équipes afin d'embarquer l'ensemble des acteurs seront les clés de la réussite !

Suite Article Dominique Berna



Ma devise

Se réunir est un début ...
Rester ensemble est un progrès ...
Travailler ensemble est la réussite.



QUESTIONS A BERNARD GROS

PRESIDENT D'HONNEUR DE LA LIGUE AURA

Nommé référent régional A-R-A par Dominique BERNA

Peux-tu te présenter ?

Je suis né en 1949 (dans l'autre siècle) à La Ricamarie à côté de Saint-Etienne, où mon père avait été nommé pour raison professionnelle, mais je suis résolument Ardéchois de cœur, car c'est le berceau de ma famille, d'ailleurs j'y habite ! J'ai beaucoup bougé en France par mes fonctions, de Saint Etienne à Lyon, Paris, Marseille, Dijon.

Je suis père de 4 grands fils (plus 1 que j'ai élevé et auquel je reste très attaché). Nous avons de nombreux petits enfants, mon épouse Marie-Claude et moi. (Mon épouse et moi nous sommes indissociables, dans le monde du Judo !)

Comment es-tu venu au judo ?

En 1963, j'étais élève au Collège de Valbenoite à Saint-Etienne. Il y avait une section d'initiation au judo. Ducellier qui animait cette section, nous a amenés avec la dizaine de copains qui suivaient ses cours, ensuite au Judo Club de la Loire. Là, j'ai eu le bonheur d'apprendre le Judo auprès de Georges BAUDOT et Raymond MOREAU, pour lesquels, bien des années après, j'ai gardé un profond respect.

Monsieur BAUDOT le spécialiste du ne waza, et Raymond MOREAU grand maître des mouvements en cercle et des balayages !

Comment voulez-vous ne pas aimer le judo ?



Avais-tu cependant d'autres activités régulières que celles liées au Judo et en as-tu encore ?

J'ai toujours eu d'autres activités liées au sport, j'ai été administrateur d'un club de basket où jouaient mes enfants, j'ai pratiqué le tennis, et j'ai également été administrateur de mon club, j'ai présidé deux clubs de judo. Depuis huit ans je pratique le golf dans un club dont je suis le trésorier, et je suis également animateur bénévole à l'école de golf. Incorrigible, n'est-ce pas ?

Quelles sont les principales étapes et les différents engagements qui ont marqué ton parcours de judoka ?

J'ai eu un parcours en dents de scie, à cause de mes différentes mutations.

Après Saint-Etienne, j'ai habité la région parisienne, et j'ai pratiqué pendant 3 ans au Judo Club Maeda sous la direction de Maître Pierre Etienne, où j'ai passé la ceinture marron. Je suis ensuite revenu en Rhône Alpes, et je n'ai plus pratiqué pendant plusieurs années (toujours les déplacements).

Début des années 80, j'ai regagné l'Ardèche, et j'ai de nouveau pratiqué au Judo Club de Peaugres à côté d'Annonay (patrie des frères Montgolfier). En 1985 j'ai obtenu le 1er Dan, puis la vie et la vie professionnelle, m'ont de nouveau entraîné de déplacement en déplacement. J'ai alors cessé la pratique.

En 2009 j'ai pris ma retraite professionnelle. Je ne voulais pas rester inactif, j'ai fait une offre de service à Georges KUSMIEZ, alors Président de la Ligue Dauphiné Savoie, j'ai intégré son équipe jusqu'à la fusion avec la Ligue Rhône Alpes. En 2012, j'ai rejoint l'équipe de Jean Claude TONDEUR, où j'ai animé la commission formation, à la nouvelle Ligue Rhône Alpes. Dans le même temps j'ai été recruté par Claude DUBOS, pour faire partie de son équipe d'animateurs fédéraux, sur la thématique, « formation des dirigeants ».



Suite article Bernard Gros

En 2013, j'ai obtenu le 2° Dan.

En 2016 j'ai rejoint l'équipe de Pierre MENAND, à la toute nouvelle Ligue Auvergne Rhône Alpes. J'étais alors secrétaire général de Ligue. Nous avons eu la douleur de perdre prématurément notre grand mentor, Pierre, qui nous a tous marqués par son charisme et son professionnalisme. A son décès, j'ai été élu Président par le Conseil d'administration de la Ligue.

Aux dernières élections, j'ai passé la main à Dominique BERNA, qui faisait déjà partie de notre équipe. Quand je vois tout ce qu'elle réalise aujourd'hui je me dis que tous les deux, nous ne nous sommes pas trompés !



Aujourd'hui, je pratique les vendredis matins, dans un petit groupe de judokas Drome-Ardéchois, seniors, sous la houlette d'Annie SALVADOR (pendant de nombreuses années Président du Comité Drôme Ardèche), et de Gérard CHATAIN, 4ème Dan Professeur diplômé d'Etat, spécialiste du Jujitsu.

Au programme, Taïso et étude des Katas.



La boucle est bouclée, le Judo a nécessairement fait de moi l'homme que je suis, aussi bien dans ma vie professionnelle que sportive. J'ai rencontré des hommes et des femmes exceptionnels.

L'un d'entre eux (Guy DELVINGT) m'a même fait l'amitié et l'honneur, d'être mon témoin de mariage lorsque j'ai épousé Marie-Claude.



Quel est le sport où l'on a autant qu'en judo, le bonheur de voir nos championnes et champions glaner des titres régulièrement, tout en restant des êtres tous simples !

Merci Bernard pour ce magnifique parcours de dirigeant, et pour le prolonger en mettant ton énergie et ta disponibilité à cette noble cause de l'ADJF.

Alain SANTRISSE
Président de l'ADJF



ALAIN GARRIDO, PDG SOCIETE SMASH

Comment êtes-vous venu au judo ?

Par mon ami d'enfance Marc MOTTET, au Judo Club de la Berchère à Albi, alors dirigé par JC Barthe un professeur très pédagogue. J'étais au collège, et mon premier entraînement m'a marqué : il s'est fait en hiver, fenêtres ouvertes, et il avait fallu courir 20' sur un tatami glacé pour se réchauffer. J'ai immédiatement compris que cette activité et ce groupe me correspondaient.

Plus tard, j'ai passé ma ceinture noire aux Etats-Unis, où je poursuivais mes études. Puis féru d'arts martiaux, j'ai également obtenu une ceinture noire en karaté shotokan. Une page que j'ai refermée après une dizaine d'années de pratique alors que le judo m'aura m'accompagné toute une vie. Il est plus qu'un sport.

Pourquoi le judo « plus qu'un sport » ?

Parce qu'il identifie ses pratiquants par son code moral. En ce sens, il relève plus d'une démarche que d'une pratique, nous délivrant un certain nombre d'enseignements utilisables au quotidien. Tels que : ne pas s'opposer aux obstacles mais les accompagner, utiliser une énergie minimale, être dans une posture attentive à l'autre, déconstruire pour reconstruire, être bienveillant.

Il nous éclaire sur le sens d'une vie, dont l'essence même est le respect de l'autre, autre visage de soi-même. Et il nous permet de comprendre que l'essentiel est dans le chemin que l'on suit, qui nous construit, et pas les objectifs illusoire et éphémères que l'on se fixe.



Quelle est la réussite dont vous êtes le plus fier ?

D'appartenir à la famille judo, ayant inscrit ma fille dans la même démarche, sachant que ma femme, pratiquante de taïso a été aussi présidente de club. Tous les judokas et judokates sont dans un langage commun.

Je suis également fier d'appartenir à cette école française du judo, portée par des professeurs et bénévoles de grande qualité. Sans oublier que nos champions emblématiques du passé et du présent donnent à chacun des pratiquants la fierté d'appartenir au même sport.

Et comme père, la manière dont Audrey ma fille a obtenu sa ceinture noire. Même si désormais, ses études exigeantes en école de commerce l'empêchent de pratiquer désormais aussi régulièrement qu'elle voudrait.

Un regret ?

Non, beaucoup de regrets ! (rires). Ils sont de nature diverse.

C'est d'abord celui de ne pas avoir pu consacrer plus de temps à la pratique. Mes responsabilités professionnelles, avec des localisations à l'international et des déplacements permanents ne m'ont pas permis l'assiduité qu'impose la pratique du judo. Je m'y suis remis en inscrivant ma fille au judo, assurant même ponctuellement le cours des enfants, une fois par semaine pendant un an.

Ensuite, c'est que Marc MOTTET, l'ami d'une vie, resté impliqué dans le judo comme professeur et arbitre, et porteur exemplaire de toutes ses valeurs, n'ait pu se voir décerné le 4ème dan à titre posthume. J'ai intercedé en ce sens, alors qu'il luttait à 48 ans contre le cancer du pancréas qui allait l'emporter, remarquablement aidé par Henri Frutos, alors président de la Ligue Midi-Pyrénées. Mais l'administratif a été d'une lourdeur infinie. Cela reste pour moi une blessure.

Enfin, c'est un regret dans la carence qu'à montrée notre Fédération – peut-être n'a-t-elle pas été écoutée – dans la place sociétale qu'elle aurait dû prendre, notamment dans la politique de la Ville et la gestion des banlieues. Le message à faire passer à nos jeunes était avant tout structurant, ce que ne permettent pas d'autres pratiques comme la boxe thaï, le kick-boxing et le MMA. Il y avait là un véritable vivier de champions et surtout d'exemplarité.

Suite article Alain Garrido

Et aujourd'hui ?

La construction d'un groupe de PME industrielles est tout aussi exigeante en termes d'engagement, qui plus est dans un environnement économique peu lisible. Je continue de pratiquer, plutôt en gardant un lien que de manière intensive. Retrouver les automatismes est toujours compliqué : il y a un temps d'écart en combat entre l'information que je donne à mon corps et la manière dont il réagit. Sans parler du physique qui ne s'est pas amélioré avec le temps dans mon cas ! (rires).

Cela reste néanmoins formidable de pouvoir continuer à partager cette passion familiale en club, même si ma fille Audrey est désormais bien trop forte. Et puis, j'ai découvert le ne-waza avec deux ex-internationaux - Bruno Le Gal et Benoit Cloux - qui veillent sur moi comme des anges-gardiens. Ma marge de progrès est comme leur patience : infinie !

Enfin, grâce à l'ADJF et au dynamisme de son Président Alain Santrisse, je garde ce lien précieux avec la famille judo, avec notre rendez-vous annuel familial du Tournoi de Paris.

En bref

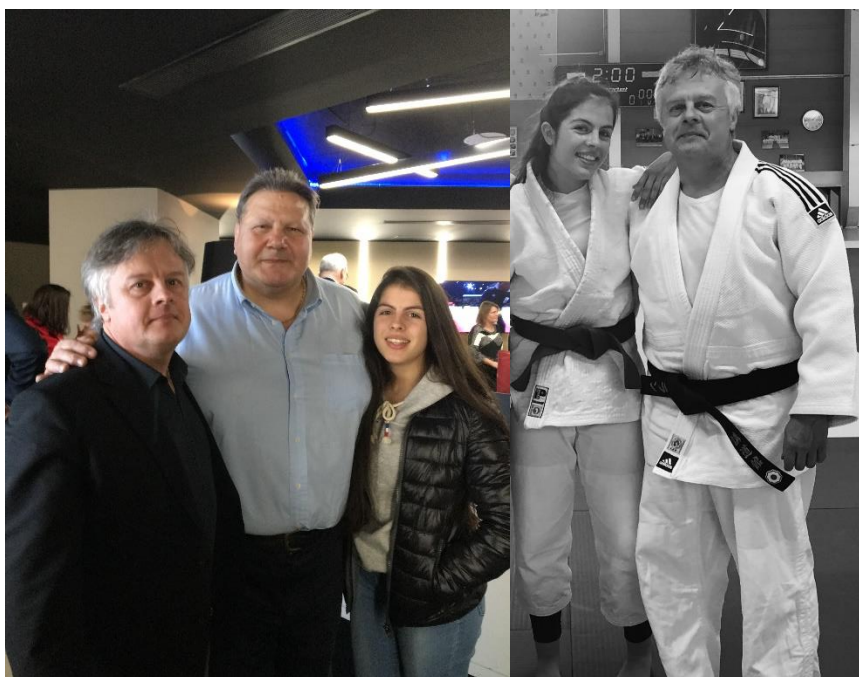
Harvard Business School

1986 -2000 : Dirigeant de filiales de groupes industriels (Etats-Unis, Asie, Europe)

Depuis 2000 : PDG d'un groupe de PME industrielles dans le domaine de la signalétique, communication visuelle et marquages industriels. Le groupe est membre du Programme Environnemental de l'ONU, et travaille sur des offres de signalétique bio-dégradable.

Membre du Conseil d'Orientation et de Surveillance de la Caisse d'Epargne Aquitaine-Poitou- Charentes

Licencié au Judo Club de Rochefort-sur-Mer, en compagnie d'Audrey sa fille, et Damien sa femme



Propos recueillis par
Alain SANTRISSE
Président de l'ADJF



GUY SMAÏLI, 8ÈME DAN

2ème PARTIE

Des rencontres déterminantes, le Japon, la valeur de l'exemple !

Lors des Journées Nationales des Hauts Grades des 13 et 14 novembre 2020, il a été procédé à la nomination de trois 8^{ème} dan ; Guy SMAÏLI, membre de l'ADJF, est l'un de ces nouveaux très hauts gradés.



Guy SMAÏLI

8ème dan

Membre de la Commission Spécialisée des Dan et Grades Equivalents (2005/2017)

Formateur à l'école des cadres de la ligue d'Auvergne

Consultant technique pour la Fédération Béninoise (2012)

Médaille d'Or FFJDA

Trophée Shin National (2010)

Trophée des Professeurs National (2012)

Croix de Vermeil du Mérite des Ceintures Noires (1982)

« Fleury d'Or » du Stade Clermontois

Médaille d'Or Jeunesse et Sports (2003)

Dans les propos introductifs de son mémoire de contribution pour l'obtention du très haut grade de 8^{ème} dan écrit : « J'ai donc choisi, au travers et au fil de mon histoire, de témoigner de ma reconnaissance en parlant des valeurs humaines et éducatives de notre discipline ».



Remise du 8^{ème} dan à Guy SMAÏLI lors du PGS d'octobre 2021

MINATOYA sensei : la rencontre...

... Nous sommes en 1974...

« Une sonnerie de téléphone qui retentit au dojo. ... Raymond MOREAU qui m'informe qu'à l'occasion du 25^{ème} anniversaire du Judo Club de la Loire, un champion japonais sera présent et qu'il dirigera un entraînement de masse auquel nous sommes cordialement invités... » se souvient Guy.

« Nous retournons à Saint-Etienne, au gala du Judo Club de la Loire pour assister à une démonstration de ce prestigieux judoka de l'Université de Tenri. C'est un régal pour les yeux, peut-être un peu moins pour les dix adversaires qu'il rencontre en shiai lors de sa « remontée de file ». Ce jour-là Guy a le coup de foudre pour ce phénomène qui possède un judo « pas très compliqué en apparence, mais terriblement efficace ».

Le champion en question se nomme Hiroshi MINATOYA 6^{ème} dan (à 29 ans !), quatre fois finaliste du Championnat du Monde, avec deux titres de champion du Monde, trois fois champion du Japon et 10 ans titulaire dans l'équipe nationale japonaise.

Suite article Guy SMAILLI - 2ème partie



A Clermont-Ferrand, Guy aux côtés de Hiroshi Minatoya et de Raymond Moreau



Hiroshi MINATOYA (9^{ème} Dan)
Triple champion du Japon- 2 fois champion du Monde

Longiligne, moins de 70 kg, les cheveux très courts, une allure féline. Guy raconte : « Je me porte tout de suite volontaire pour l'inviter à l'occasion du premier randori et, tout de suite, je comprends que je n'ai rien compris au Judo ! Je n'ai jamais chuté aussi violemment, tant et si bien que j'ai l'impression d'être pris en photo au flash chaque fois que je tombe... prisonnier d'une garde imposée exceptionnelle... un kumi kata d'enfer... Quand même un peu têtue, je fais trois randoris avec lui pour essayer de comprendre ...et je ne comprends rien ! ».

Guy est alors sollicité pour conduire Hiroshi MINATOYA et sa jeune épouse en tournée dans le sud de la France. La première visite a lieu à Marseille chez Ryosaku HIRANO, ensuite à Cannes chez Daniel PINATEL, Nice, Grasse, Monaco, avec des entraînements quotidiens. Guy est subjugué par ce qu'il vit et surtout ravi de cette forte amitié qui est en train de naître avec MINATOYA Sensei. MINATOYA Sensei arrête sa carrière de compétiteur, rejoint sa ville natale de Kanazawa et l'Université ; le dojo de l'Université qui porte son nom "MINATOYA DOJO".

Le JAPON

Guy a 28 ans lorsque son comité directeur de club décide de l'envoyer en mission au Japon ... « Je vivais là, l'une des plus belles récompenses que puisse connaître un professeur de judo » nous confit-il.

Deux ans plus tard, Guy quitte sa famille, son épouse, ses deux filles jumelles, à peine âgées de 7 ans, pour se rendre de longs mois au bout du monde.... Il est accompagné de Jacques BAYLE, ses copains Daniel MARTIN (professeur de judo à Nevers) et Christian BACONNET. Leur séjour au Kodokan dans un premier temps, et ensuite à l'Université de Kanazawa s'organise dans les moindres détails.

En février 1976, le groupe quitte Clermont-Ferrand pour le pays du Soleil-Levant. Ils sont accueillis à Tokyo par Monsieur YOSHIZAWA ; ils y séjournent une semaine, « le temps de prendre la température des tatamis » pour ensuite traverser le Japon et nous rendre sur la côte ouest à Kanazawa. L'accueil de MINATOYA Sensei y est chaleureux mais les conditions rudes... « Sur le plan matériel, aucun confort, pas de chauffage dans notre dortoir, ni au dojo bien sûr, où quel que soit le temps les fenêtres n'étaient jamais fermées. Certains matins il y avait même du givre sur les tatamis... »

... « Par la force des choses, j'ai appris à me connaître, ce qui, par la suite, me permit de mieux comprendre les autres et bien sûr de rendre plus efficace mon Judo. Je côtoyai et expérimentai journalièrement la souffrance, l'humilité, le surpassement moral et physique, le plaisir aussi de me savoir capable d'absorber et de résister à tout cela. J'appris particulièrement à gagner contre moi-même pour savourer, à mon niveau, la plus belle des victoires. Ce séjour au Japon est riche de rencontres, d'anecdotes et de fortes amitiés. Côtoyer et vivre, grâce à MINATOYA Sensei, avec SONODA, TSUZAWA, SATO, FUJII, NINOMIYA, ENDO... partager des moments extraordinaires avec ces grands seigneurs de l'époque, était inespéré pour un petit français d'Auvergne. Quelle chance d'avoir pu vivre ces sublimes instants ! » écrit Guy.



« On ne repousse pas ses limites, on les découvre... »

Suite article Guy SMAÏLI - 2ème partie

Les champions japonais en Auvergne

Grâce aux relations entretenues avec nos amis du Japon, les champions et experts japonais ne manquèrent pas de visiter régulièrement le dojo de la Maison des Sports à Clermont-Ferrand.

Vinrent : MINATOYA, TSUZAWA, KAWAGUSHI, SONODA, NAKAMURA, OKADA, Ryosaku HIRANO, Yoshiyuki HIRANO, MURAKAMI, HAGUIWARA... Guy put aussi organiser de superbes stages avec son ami Daniel PINATEL, à la Colle sur Loup où les MINATOYA, MATSUDA, HIRANO et OKUNI étaient en vedettes. Ensuite à Saugues, en Haute Loire, avec Jacques BAYLE, ses amis Bernard TCHOULLOUYAN, Guy DELVINGT et Angélo PARISI, les japonais MINATOYA, NOMURA, SASAHARA, MURAKAMI et KATANISHI, nous firent vivre encore des moments d'exception...

« Somme toute, l'exemple de ce « Judo haut de gamme » avec tout ce qui en découle de valeurs, constitue pratiquement toute ma richesse de Judoka ».

La valeur de l'exemple (Extrait du mémoire de Guy SMAÏLI)

« Le Judo m'a énormément donné et enseigné, je lui dois beaucoup. Grâce à lui, j'ai connu la force du respect et de l'humilité, le goût des victoires et des défaites, les peines et les joies. Les valeurs humanistes du judo sont à mon avis un atout formidable pour l'équilibre et l'harmonie des femmes et des hommes dans la société moderne en accélération, qui a bien du mal à proposer des repères ».

« Sur le chemin de ma vie, j'ai surtout eu la chance de rencontrer les bonnes personnes, celles qui m'ont formé. J'ai croisé aussi des femmes et des hommes remarquables qui m'ont fait confiance, qui ont bien voulu partager leurs compétences et surtout leur amitié.

Je voudrais citer entre autres, Jacques LEBERRE que j'ai côtoyé de nombreuses années sur ses stages dans le Lot, et ensuite comme Conseiller Technique de la ligue d'Auvergne. Avec son souci du détail, sa personnalisation et sa compréhension du judo, avec sa générosité aussi, (car rien n'est jamais fini avec lui), j'ai pu connaître encore une autre facette de la richesse du judo. Grâce à lui aussi, j'ai toujours cherché à bien faire le judo, à être le meilleur possible et faire en sorte que la victoire soit acquise avec la manière... »



Guy avec Maître Jacques LEBERRE son parrain et son dernier "mentor" (INJ. Janvier 2005)



Guy avec Shozo AWAZU Sensei ...le père du Judo français

« Des valeurs d'exemples tels, Shozo AWAZU Sensei, Jacques LEBERRE, Bernard MIDAN, mes professeurs Paul BRUNET, Raymond MOREAU, Georges BAUDOT et Hiroshi MINATOYA Sensei...C'est une pensée des plus émues que j'ai pour eux car à ce jour, la plupart sont décédés.... l'héritage est important et devient une responsabilité forte : d'abord celle d'être digne de ce nouveau grade et surtout de poursuivre avec force, sincérité et courage l'œuvre originelle et humaniste entreprise par le génial Maître Jigoro KANO. » ...

... « La valeur peut être aussi l'estime que l'on porte à un individu. Une personne de grande valeur est une personne qui, par son comportement, son éducation, son intelligence, sa formation, son expérience de vie, son rayonnement, sa loyauté, sa compétence, son honnêteté est une belle référence, somme toute un modèle. » poursuit Guy SMAÏLI.

**« L'exemple m'a inspiré,
le bon exemple m'a séduit,
la valeur de l'exemple m'a enrichi »**

- Guy SMAÏLI -



Gilles ADAM
Vice-Président de l'ADJF

DANIEL BEAUFRERE, 7ÈME DAN

2ème PARTIE

Ma devise : « Compétitivité, humilité, fraternité »



Daniel BEAUFRERE

7ème dan

Professeur Diplômé d'Etat Supérieur

Juge national expression technique et Kata

Membre du Conseil National Culture Judo 2016/2020

Président du Comité de l'Indre

Médaille d'Or Jeunesse et Sport

Trophée Shin Départemental

Grande médaille d'Or FFJDA

Médaille de Vermeil du Grand Conseil des Ceintures Noires

Trophée Bernard Midan

Daniel et le judo en famille

Daniel BEAUFRERE a su transmettre sa passion pour le judo à sa famille et y susciter des vocations... Alexandre, son fils, ceinture noire 3^{ème} Dan, est devenu professeur au club du Poinçonnet ainsi qu'à Buzançais. Sa fille, Fanny, ceinture noire 2^{ème} Dan, a été une excellente compétitrice et elle est montée sur le podium aux championnats de France.

Le mari de Fanny, Alain GIRARDIE, est lui aussi un judoka de talent. Professeur d'éducation physique, il enseigna aussi le judo. Il fut le partenaire de Daniel lors du passage de son 6^{ème} dan.



Daniel le dirigeant « Sa philosophie »



Depuis 1990, avec l'obtention du 6^{ème} dan puis sa nomination au 7^{ème} dan, Daniel est le plus haut gradé de l'Indre. Il est également Président du comité départemental depuis 2016.

Si son vécu fait autorité, sa pédagogie a valeur de philosophie. Daniel, c'est l'éloge de l'humilité, l'intégration dans des comportements du code moral du judo. « Mon plaisir, c'est l'humain, l'individu... » nous confit-il...

Suite article Daniel BEAUFRERE - 2ème partie

Daniel a le goût du contact, de la relation, un sens de l'écoute inné... Et cela est peut-être encore plus touchant lorsque cette attitude émane d'une personne à la stature aussi imposante.

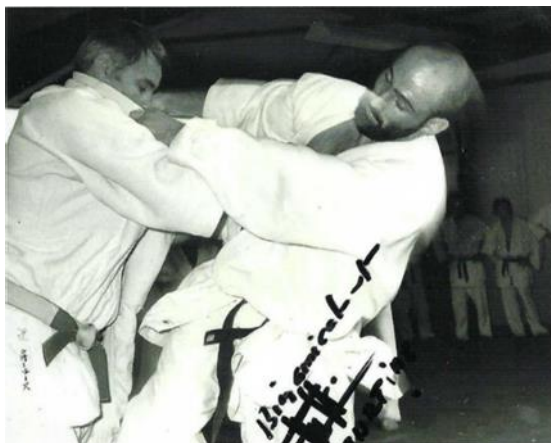
Daniel l'historien du judo... un ouvrage sur le judo dans l'Indre

Daniel BEAUFRERE a décidé, avec son épouse Colette, de mener à bien un autre grand et beau projet : retrouver l'histoire du judo dans l'Indre depuis la création de deux clubs en 1952. Il raconte la genèse de ce projet : « Je me souviens qu'André WAN HAUWE avait offert un ouvrage sur son club à Philippe FENDRIKOFF lors d'une manifestation. J'avais trouvé l'idée excellente... Toutefois, j'ai voulu que mes recherches ne concernent pas uniquement l'histoire d'un seul club, mais celle de tous les clubs du département de l'Indre.

«Une belle initiative, mais le chantier était immense».

Vers 2008, nous passions nos journées aux archives de l'Indre », nous dit Daniel...

Durant 4 années, lui et son épouse dépensent du temps et de l'énergie pour remonter les époques « On pouvait scanner près de 300 articles dans une journée. En fait, on a tout voulu montrer en même temps, des petits aux grands clubs et année après année ». C'était un travail colossal à mener puisqu'il a fallu trois ou quatre ouvrages pour compiler tous ces documents qui racontent la vie de tous les clubs de l'Indre. Et comme il y a 33 clubs dans l'Indre (pour 2600 licenciés) ... Ce que l'on voulait, c'était faire un livre... pour se souvenir ». Un ouvrage complet qui a été très attendu ...



« J'ai eu la chance de rencontrer plusieurs fois Henri COURTINE dans ma vie de judoka, mais sur cette photo... c'était sur un tatami lors d'un entraînement à Bourges où il avait été reçu par Henri LAMENDIN, Président de la Ligue T.B.O. Très surpris par son invitation. Je réalise seulement aujourd'hui...en regardant cette photo...l'échange que j'ai pu avoir avec lui...



Gilles ADAM
Vice-Président de l'ADJF

PAGE REGIONALE NOUVELLE AQUITAINE

QUESTIONS A CLAUDE GUERIN, 7ÈME DAN



Claude, peux-tu te présenter civilement et sportivement ?

Je suis né en juin 1936 à Bordeaux, j'étais le 11^{ème} et dernier enfant de la famille. J'ai toujours vécu aux alentours de cette belle ville, et depuis 35 ans, je réside tout près à Talence. J'ai 4 enfants (un garçon de 61 ans, une fille de 60 ans, un garçon de 31 ans et une fille de 26 ans), et 3 petits-fils (21 ans, 17 ans... et le petit dernier né en septembre).

A peine âgé de 14 ans, le Certificat d'Etudes en poche, j'ai travaillé comme apprenti ébéniste. A 18 ans, je suis parti à l'armée durant 32 mois (service militaire de 18 mois puis « bonus » de 14 mois pour cause de guerre d'Algérie). A mon retour, l'essentiel de ma carrière s'est déroulé dans le commerce, notamment en tant qu'encadreur pendant 30 ans.



Après deux ans de rink-hockey, j'ai commencé le judo en 1954 (sur une surface de sciure recouverte d'une bâche !), mais je n'ai pu pratiquer que 6 mois avant de partir à l'armée. Au retour, j'ai repris les entraînements et je n'ai jamais plus arrêté. Plus tard, j'ai enseigné bénévolement durant 15 ans puis, une fois le professorat acquis, j'ai enseigné dans divers clubs bordelais durant 25 ans, toujours en parallèle de mon travail. Je me suis aussi beaucoup investi dans l'arbitrage et dans les instances départementales et régionales à divers titres. J'ai obtenu mon 1^{er} dan en 1962, le 6^{ème} en 1997... et tout récemment le 7^{ème} !



Tu as été donc promu 7^{ème} dan en décembre 2021, quel est ton ressenti ?

Lorsque j'ai commencé à pratiquer, j'étais loin d'imaginer que j'obtiendrais un jour ce grade ! Il est aujourd'hui le résultat de mon engagement depuis plus de 60 ans à tous les niveaux de la Fédération Française de Judo (club, département, ligue et national, en tant qu'enseignant, arbitre, dirigeant). Mais cela ne s'est pas fait tout seul bien sûr !

Même si bon nombre nous ont quittés, je garde toujours en moi une pensée émue pour toutes les personnes qui m'ont apporté au fil du temps leur savoir, leur aide, leur soutien, qu'il s'agisse des multiples partenaires d'entraînement, des dirigeants, des arbitres, des formateurs, de ma famille...

Ce grade m'a été remis lors de la cérémonie de remise des hauts grades le 5 mars 2022, et ce fut un nouveau grand moment d'émotion pour moi !

Suite Questions à Claude GUERIN

De quelles actions menées au cours de ta carrière es-tu particulièrement fier ?

Il y aurait bien des choses à citer, mais voici celles auxquelles je pense en premier :

- ✓ L'obtention du professorat, une étape aussi éprouvante (l'examen durait une semaine avec des éliminations chaque jour !) que valorisante (je n'avais pas fait d'études comparativement à la plupart des autres candidats) ;
- ✓ mon implication au niveau éducatif envers des centaines de jeunes... et parfois même envers les parents ;
- ✓ mon implication durant des années en tant que formateur pédagogique pour le compte du CREPS de Talence ;
- ✓ l'obtention du 6^{ème} dan en 1997 (à l'âge de 61 ans), après une préparation assidue et intense pendant plus d'un an ;
- ✓ la rencontre de grands maîtres qui m'ont inspiré et motivé, et ce dès mes débuts...



Quelles distinctions as-tu obtenues ?

Sur le plan sportif, j'ai eu l'honneur de recevoir :

- ✓ La médaille de bronze FFJDA en 1987
- ✓ La Croix de bronze du Mérite des Ceintures Noires en 2004
- ✓ La médaille d'or de la Jeunesse et des Sports en 2006
- ✓ La médaille d'argent FFJDA en 2012
- ✓ Le Trophée Shin en 2015.

Et j'ai également été honoré du trophée de l'amitié décerné par l'ADJF : il m'a été remis par le Président Alain SANTRISSE lors du séminaire de rencontre de mai 2018 à Lormont.

Enfin, j'ai reçu quelques médailles militaires en tant qu'ancien combattant.



En conclusion, que dirais-tu à propos de ton parcours de judoka ?

Grâce au judo, j'ai en tête une multitude de très bons souvenirs, j'ai fait de très belles rencontres. Le judo m'a permis de m'élever, de m'accomplir. Je suis très fier d'avoir servi le Judo... et de le servir encore !

Propos recueillis par
Sylvie GODET
Référente Nulle Aquitaine



CARNET NOIR

C'est avec émotion que nous avons appris le décès de VALERIE SERVANT, le 19 février 2022 à l'âge de 61 ans, à la suite d'une longue maladie.

2ème dan et Brevet d'Etat du judo, licenciée au club La Rochelle Judo 17 dont elle était à l'origine, elle s'était impliquée dans l'enseignement, ainsi qu'au sein du comité de Charente Maritime de 2006 à 2014. La Fédération Française de Judo lui avait décerné en 2014 la médaille de bronze en remerciements de son dévouement au service de notre discipline.

Un dernier hommage lui a été rendu au crématorium de La Rochelle le 1er mars.

L'ADJF présente ses très sincères condoléances à ses enfants Lucas et Hugo, ainsi qu'aux autres membres de sa famille et à tous ses proches.





CONTACTEZ NOUS



Adhérer à l'ADJF > [CLIQUER ICI](#)

MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR ADJF

SANTRISSE Alain	06 14 48 44 52
ADAM Gilles	06 26 29 37 75
Christian CERVENANSKY	06 85 05 32 51
Joëlle LECHLEITER	06 01 82 02 37
Dominique ROCHAY	06 10 93 00 33
André PRACT	06 64 03 62 21
Liliane PRACT	06 07 65 03 15
Gilbert HENRY	06 08 89 38 05
Jean PAPON	06 88 56 93 31

REFERENTS(ES) REGIONAUX

AURA	06 60 36 78 57	GROS Bernard	bernard.gros49@gmail.com
BFC	06 83 85 05 50	LANS Rodolphe	rodolphe.lanz@dbmail.com
BRET	06 08 99 48 17	BOUCHER Joël	joel.boucher4@orange.fr
IDF	06 85 20 43 45	MORTUAIRE Marlène	marlene.mortuaire@gmail.com
NA	06 29 92 87 41	GODET Sylvie	sylvie.godet@cegetel.net
NOR	06 12 85 19 17	CADOR Patrice	patricecador@yahoo.fr
OCC	06 51 06 48 15	SIGNOUREL Martine	signourel@free.fr
PACA	06 88 38 42 38	HAMADOUCHE Claude	claud.hamadouch264@orange.fr
PDL	06 82 94 47 72	Christian NOLLEAU	famille.nolleau@orange.fr

SI VOUS SOUHAITEZ

Faire paraître une information veuillez envoyer votre texte et vos photos (libres de droits) :

- au Vice-Président M. Gilles ADAM gilles.adam274@orange.fr
- et à Mme Dominique ROCHAY superninyy@free.fr

